L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
C. F. [illegible]SSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
F. WEISSE. N. DUFOUR
DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 22 DECEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour

Par E. Roger & Co. 28 Vieille-Levée—Chaussures. Aussi—Habillements confectionnés, chapeaux et chemises. Aussi—Souliers avariés.

Par E. Murphy, 49 Magasins—Whisky.

Par Biache & Léaumont, 77 Chartres—Soieries avariées. Aussi—Marchandises sèches.

Par Tourne & Thomas, au magasin No 54 Chartres—stock de porcelaines, jouets, etc.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis, à midi—Une terre fameuse d'orangers. Aussi—Belle terre de grande valeur sur la rive droite du fleuve, en face de la ville, ainsi que des esclaves de talent.

Par A. Bourdy, à l'arcade de Banks—le steamer [illegible].

Par Bernard Turpin, au magasin de MM. Laborde & Xiques, 39 Nouvelle Levée—Cigares de la Havane.

MONROE ET L'EQUILIBRE EUROPÉEN.

Est-il juste, est-il raisonnable de blâmer les Etats-Unis de faire de la doctrine de Monroe un article de foi politique?

Nous voyons si souvent reproduit, sous toutes les formes, à propos de toutes les questions, et avec une amertume si profonde le reproche aux Etats-Unis d'user de cette doctrine, comme d'une arme menaçante contre la paix du monde, que nous croyons devoir essayer d'en appeler au bon sens pour éclairer ce côté obscur; obscur non pas pour ceux qui raisonnent, bien entendu, mais pour les adversaires de la démocratie américaine.

Nous avons défini aussi nettement que possible, tout récemment, à l'usage de ceux qui l'ignorent, le sens, l'esprit et la lettre même de cette doctrine Monroe. Nous ne répéterons pas nos explications. Nous demanderons seulement ce qu'une pareille doctrine qui définit pour l'Amérique du Nord, une politique régulière, préservatrice, a de contraire aux lois générales de l'internationalité?

Sur quoi s'appuie la politique de l'Europe? sur des traités connus, discutés, rédigés, adoptés, avec plus ou moins de bonne grâce, en congrès, conventions, conférences, par les grandes puissances entre les mains desquelles est remis le sort de l'Europe, des grands et des petits Etats, à quelques uns desquels ces traités sont même imposés. C'est là ce qui constitue le grand cheval de bataille de la politique d'outre-océan, et que l'on nomme l'équilibre européen. Cet équilibre européen, tant soit peu vacillant, soit dit en passant, a pour but de garantir aux faibles Etats leur indépendance, de maintenir la stricte neutralité de quelques autres, en conséquence de leur position de frontières, d'écarter, enfin [illegible], les occasions de guerre ou de conflit. C'est à faire respecter entre elles, par les puissances européennes, ces traités qui font la base de la politique européenne, que la diplomatie use sang et eau, de Paris à St-Petersbourg, de Londres à Berlin, de Vienne à Constantinople, sans parvenir, cependant, à empêcher les guerres qu'elle a mission de prévenir.

Donc l'Europe a une doctrine à elle, écrite, codifiée, commentée, expliquée, embrouillée, une doctrine politique sans cesse interprétée dans tous les sens, qui rend chaque Etat indépendant de son voisin, et soumis en même temps, à ce voisin. A l'aide de cette doctrine, l'Amérique n'a heureusement pas encore à voir dans les affaires de l'Europe, non plus que l'Europe [illegible].

Pourquoi ne pas trouver tout naturel que l'Amérique ait sa doctrine et sa politique à elle? L'Europe a-t-elle un crime de cette prétention quand ce serait encore, de son côté, pour ses intérêts particuliers? Que reproche-t-on à cette doctrine, si ce n'est d'avoir l'avantage d'être plus franche, plus nette, plus précise, plus intelligible que l'autre? Si c'est par hasard, de ne pas être ..., comme les Européens se plaisent à le faire, un accord quelconque entre les ..., comme le fait l'Europe [illegible].

Mais ce n'est pas les Etats-Unis qu'il faut accuser de cet esprit politique américain, c'est ... que l'Europe a voulu ... quelque ... [illegible].

[illegible]

L'Amérique du Nord s'est mise, dans ses intérêts de certains Etats, ses voisins, quand on a le droit de le faire, aux mêmes titres que les puissances européennes, justement d'accord entre elles, interviennent dans les affaires de certains Etats continentaux, jusqu'à la violation du pacte commun, ou menacé pour l'équilibre européen? C'est toujours au nom de la civilisation, du progrès, de la paix que cette intervention a lieu, sauf ensuite à considérer pour bon à garder ce qui a été bon à prendre.

Que l'Amérique s'avise de vouloir acheter ... à la couronne européenne à sortir des limites du pacte général, en tout autre ... [illegible] Amérique ... démêler avec ... l'ordre européen.

N'est-il pas naturel que, par réciprocité, l'Amérique de son tour, que l'Europe n'a rien à voir dans le système américain?

A ce que dit-on que la police politique de l'Europe est faite par d'autre ..., les constants que ... en Amérique, elle est dévolue à un seul peuple. Mais si ce peuple use de cet ascendant qu'une portion dans l'intérêt de la civilisation ... s'agrandit (démesurément, dit-on) au profit des intérêts commerciaux, maritimes, industriels de l'Europe, sans léser ses intérêts politiques, quelles réclamations l'Europe peut-elle élever justement?

Si nous voulons appuyer notre opinion par des exemples, nous en citerions mille; bornons-nous à rappeler trois ou quatre faits irréfutables. Qu'est ce que l'Europe a perdu ou gagné à ce que les Etats-Unis se soient agrandis de la Louisiane, de la Floride, du Texas, de la Californie et d'autres territoires?

Qu'était la Louisiane entre les mains de la France, et qu'est-elle aujourd'hui?—matériellement parlant s'entend.

Qu'était le Texas, province du Mexique ou Etat indépendant, et qu'est-il à cette heure?

Qu'était la Californie, un pays neutre ou au moins négatif? Qu'est la Californie présentement? Un des débouchés les plus considérables où les ... entrer et où l'Europe est à la ... jouer une partie commerciale assez belle, croyons-nous.

Et l'on voudrait que l'Amérique renonçât à sa doctrine! Et l'Europe s'insurge contre cette doctrine dont un des côtés de la pratique produit de si beaux et de si grandioses résultats!

Ce serait assez insensé que si, à ce qu'on voudrait que l'Amérique s'immisçât dans les affaires de l'Europe! Elle y apporterait autant d'éléments de désordre ou de dissonance que l'Europe en apporterait si elle se mêlait de régenter les destinées de l'Amérique.

A chacun ses besognes. A chacun ses droits.

LA FIÈVRE JAUNE.—Nous publions plus loin le commencement d'un travail du Dr DELÉRY sur cette importante question. Ainsi qu'on le verra, l'article d'aujourd'hui n'est que l'introduction à une série d'études du même auteur, qui trouveront place dans notre journal, à des époques aussi rapprochées que possible. Nous appelons donc l'attention de nos lecteurs sur l'intéressant travail du Dr Deléry.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Demain, jeudi, *les Huguenots*, grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer, exécuté par Mmes Lafranque (Valentin), et Cordier (la Reine), et par MM. Delagrave, Beauce, Taste, Vila.

Très prochainement, *la Juive*, grand opéra en 5 actes.

ELECTRO-BIOLOGIE.—Les séances du Dr HALE continuent à attirer beaucoup de monde. Nous ne cessons de recommander aux familles ce divertissement aussi intéressant que curieux. Chaque séance est une révélation de faits nouveaux. C'est véritablement une étude instructive à suivre.

YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION.—Le 6e anniversaire de cette association sera célébré ce soir à 7 heures dans la première église presbytérienne, à Lafayette. On donnera connaissance du rapport annuel et le Rév Dr PALMER présentera une adresse.

BIJOUTERIE FINE.—M. P. N. RIVERA a en ce moment, dans son beau magasin, au coin des rues Royale et St. Pierre, tout ce qui s'offre en fait de bijoux, à l'occasion du nouvel an. Nous appelons d'une manière toute spéciale sur son magnifique assortiment l'attention des personnes qui ont des étrennes à donner. M. Rivera n'a que des bijoux de choix et il les vend à des prix très modérés.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

ARRIVÉE DE L'ARIEL.

Son capitaine tué dans une tempête.

Halifax, 21 décembre.—Le steamship *Ariel*, capitaine Ludlow, de la ligne de Vanderbilt, parti de Southampton le 1er de ce mois, est arrivé ici aujourd'hui, manquant de charbon; il a été contrarié par de mauvais temps, et des vents contraires.

Le 8 de ce mois, une tempête terrible l'a assailli, sans toutefois lui avoir fait éprouver de dommages. Une forte lame ayant passé sur le navire, le capitaine Ludlow a été tué, le second officier et deux hommes de l'équipage grièvement blessés. Le premier officier a également été blessé, mais légèrement.

L'Ariel doit prendre de suite du charbon et repartira demain pour New-York.

Les nouvelles qu'il apporte ont été anticipées par l'arrivée du précédent steamer.

LE CABLE TRANSATLANTIQUE.

New-York, 21 décembre.—Le Surintendant de la station à la baie de Trinité vient de faire savoir, par télégraphe, aux directeurs de cette ville, qu'il vient de découvrir un courant électrique qui passait à travers le cable transatlantique aujourd'hui, et qu'il a été à même d'obtenir des signaux intelligibles de la station de Valentia, ainsi que un ou deux mots bien distincts.

COLONISATION DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

Découverte d'une Société secrète.

Washington, 21 décembre.—On rapporte de toute part, qu'une association secrète pour coloniser l'Amérique Centrale et le Mexique, a été organisée, et que ses ramifications s'étendent dans tout le pays.

On rapporte qu'ils ont fait choix du général Cunnington pour les diriger dans leurs plans d'opération.

Leur organisation et leurs délibérations sont enveloppées de mystère et tout se fait avec le plus grand secret.

DEBATS DU CONGRÈS.

Washington, 21.—Au Sénat, le bill faisant des allocations pour l'amélioration des "Flats" de St Clair a été rejeté.

A la Chambre, le comité des voies et moyens a présenté un bill pourvoyant au maintien des diplomates et consuls, et également à celui de l'armée.

Un bill a été présenté pour l'établissement d'un gouvernement territorial à Dacotah.

Washington, 20 déc.—La Chambre a donné son concours à la résolution du Sénat pour ajourner le Congrès du 23 décembre au 4 janvier, à cause des fêtes.

Le bill du chemin de fer du Pacifique a été pris en considération. M. Seward a fait un énergique discours en faveur de ce projet de loi.

Télégraphe au Kansas.—St Louis, 21 déc.—La ligne du télégraphe fonctionne actuellement jusqu'à la ville de Kansas.

Le Black Warrior.—New-York, 21 déc.—Ce steamer vient d'arriver de la Nouvelle-Orléans, via la Havane.

Marché de New-York.—20 décembre—Les ventes de ce jour ont été de 1800 balles. Le marché s'est clos ferme, aux cours précédents. Le sucre était très demandé à la fin de la journée; le muscovado 6 à 7 cts; café ferme—vente de 7000 sacs aujourd'hui à 11 à 11½ cts.

Etat des rivières.—Louisville, 21.—La rivière baisse lentement, tant de notre côté qu'à Cincinnati et à Pittsburg.

Steamboats descendant.—Vicksburg, 21 décembre.—Le steamboat St Nicolas a passé à 9 heures, hier soir, et le City of Memphis à 7 heures, ce matin.

Vicksburg, 21 déc.—Passés en, les steamboats Planet et Natchez.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis, à midi—Une belle terre à [illegible] sur la rive droite du fleuve, vis-à-vis la ville ... Aussi—[illegible] esclaves [illegible].

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Le Conseil de ville s'est réuni hier soir.

Aldermen.—Le comité des voies et débarcadères a recommandé le ... du messager ... la fourniture ... et réparations à faire aux maisons de pompe.

Le Conseil a ... un comité des deux boards ... de ... pour la construction d'un ... la ... du Canal, deux des "Washington ..." (pompes à vapeur). Ces pompes et cent six mille de tuyaux et coûteront $26,000.

Il a été décidé que la rue Dauphine serait couverte ... au couvent des Ursulines.

Le Conseil a refusé de rembourser les amendes imposées à ceux ... qui avaient vendu de la poudre sans autorisation.

La résolution des Assistants qui ordonnait une augmentation de ... de la police a été adoptée.

Le salaire des assesseurs a été fixé à 1 3/4 pour cent.

Le board a refusé d'augmenter le salaire du ... de la maison de travail.

La résolution des Assistants relative à la vente des ... rivière ... a été renvoyée à la prochaine séance.

Aldermen Assistants.—La résolution au sujet des maisons de pompes a été soumise au comité des incendies.

Le contrôleur a annoncé qu'il a adjugé le contrat pour réparer les chemins macadamisés au-dessus de la rue du Canal, pour $790, à Henry McGinn; au-dessous de la rue du Canal, à E. Marquez, pour $1125; une grille en fer avec base en granit, à Pélanne frères, pour $1100. Les adjudications ont été soumises au comité des finances.

Le trésorier a annoncé, dans son rapport, qu'il restait $1,432 en caisse.

Le Conseil a adopté, par un vote de 10 à 4, la résolution qui autorise le contrôleur de la ville à commencer la vente des propriétés McDonogh le premier lundi de février prochain.

Le Board a adopté la résolution des Aldermen qui autorise la nomination d'un comité des deux Conseils pour s'occuper de l'établissement, sur la Levée, d'une pompe à vapeur qui fournira de l'eau en plus grande quantité aux personnes qui demeurent derrière la ville.

—Les deux Conseils se sont réunis et ont élu les assesseurs suivants: *Premier District.* MM. Henry C. Bier, L. Bouligny, Moses Eastman, E. L. Tracy et Joseph Etter. *Deuxième District*, F. Cornejolles, L. Charbonnet, Henry Dandet. *Troisième district*, Charles A. Rey, Jacques Charbonnet. *Quatrième District*, John A. Watkins, John J. Burnet. *Directeurs des Écoles Publiques*: 1er District, F. Stringer; 2e District, D. Maupay; 3e District, J. W. Norris.

Le Board a décidé d'agrandir le nouveau cimetière du Quatrième District.

COUR SUPRÊME.—La Cour Suprême a rendu, hier, les décrets suivants:

W. H. Stansborough vs W. A. Wilson, app.—Le tribunal maintient le décret de la Cour de District de Madison qui a donné gain de cause au demandeur. Le défendeur gardera la propriété en question jusqu'à ce que le demandeur ait déposé une somme de $5000.

F. et R. Billot vs J. B. Robinson et als; D. A. Long, app.—Le décret de la Cour de District de Terrebonne est maintenu.

B. Graham vs Eliza J. Eagan, app.—Le décret de la Cour de District de la Nouvelle-Orléans est renversé.

Wm B. Scott & Co., app., vs B. G. Bogart et S. Toby.—Le tribunal renverse le décret de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans et ordonne une nouvelle audition de cause.

L'Etat vs Aphelia Henderson, esclave, condamnée, par un juge de paix d'Est Féliciana, à être pendue pour avoir blessé son maître.—Le décret est renversé.

C. et W. E. Ashby, app., vs W. L. Campbell.—Action rédhibitoire pour le prix d'un esclave tombé malade après la vente.—Le tribunal accorde au demandeur $2300 avec intérêt.

L'Etat vs J. C. Conner, app., accusé d'avoir vendu de la liqueur à un esclave, à Bâton Rouge, sans le consentement du maître.—Le tribunal décide que le rappel, en mars 1857, de l'ordonnance en vertu de laquelle Conner fut condamné, était pour lui un pardon. Le décret de la Cour inférieure est conséquemment renversé.

James L. Cole, administrateur de la succession de S. G. Moore, vs James B. Robinson, app.—Le décret de la Cour de District de Terrebonne est renversé.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge a renvoyé indéfiniment l'affaire d'Etat vs Nathan Mahar, accusé d'avoir tué un enfant du nom de Calahan.

DRAYMAN.—Le coroner a terminé hier l'enquête qu'il tenait sur le cadavre de la petite Mary Ann Malone.—Le verdict déclare qu'elle a été écrasée par un dray et attribue la mort à la négligence du drayman Nicholas Dedinger. L'accident a eu lieu vendredi dernier, à l'intersection des rues Thalie et Magasins.—M. Henry C. Swaine a déclaré qu'en passant, à quatre heures de l'après-midi, il entendit des cris; une femme sortit, en courant et ramassa un enfant. Il regarda celle-ci; elle était morte. Il poursuivit le drayman et l'arrêta dans la rue du Camp. Dedinger avoua, après l'arrestation, qu'il avait renversé l'enfant. Le témoin lui demanda pourquoi il ne s'était pas arrêté pour voir si la petite fille était blessée; Dedinger répliqua qu'il était pressé. M. Swaine lui demanda s'il n'avait pas vu l'enfant; il répondit qu'il ne l'avait pas vu. "Pourquoi, reprit M. Swaine, ne vous êtes-vous pas arrêté?" "Je ne croyais pas lui avoir fait de mal," répliqua Dedinger avec calme.—Le témoin ayant parlé d'humanité, le drayman fit observer qu'il acquittait une licence pour passer dans les rues, que les enfants ne le faisaient pas, qu'à l'époque où il conduisait un omnibus il avait renversé un homme et qu'on ne lui avait rien fait pour cela.—M. John F. Low a déclaré que l'enfant passait du même côté de la rue et que Dedinger était assis du même côté sur son dray.

—Mme Petenate et son enfant âgé de neuf mois ont été renversés, lundi soir, au coin des rues Remparts et Ursulines, par la charrette de Jean B. Narcisse.—La mère et l'enfant ont été blessés, le dernier plus grièvement. Narcisse a été arrêté hier matin.

LES RECORDERS.—La veuve Fooley accuse Mary Ann Harris de bris de paix.—Cautionnement de $300 par ordre du recorder Wiltz.

P. Harman a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de tenir, dans la rue Water, entre Douane et Canal, un cabaret dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

Chas. Robinson et Daniel Corbet, qu'un affidavit accusait d'avoir enfoncé plusieurs malles chez Thos. J. Hawthorn, encoignure Front Levée et Hôpital, et d'avoir enlevé une montre et plusieurs autres objets, ont été renvoyés de la plainte.

—J. J. Bellongue a été envoyé, par le recorder Adams, devant la Première Cour, pour avoir fait feu sur l'officier H. W. Jones, il y a dix huit mois.

Les affaires appelées hier devant le recorder Long n'offrent aucun intérêt.

FIÈVRE JAUNE.
Epidémie de 1858.
AVANT-PROPOS.

Il n'est point, à mes yeux, de problème plus difficile à résoudre ou de mystère plus impénétrable que ces fléaux qui viennent périodiquement s'abattre, les uns sur les grandes villes, les autres sur le monde entier, franchissant quelquefois l'espace avec une rapidité merveilleuse, et semant la mort avec une effroyable prodigalité. Problème toujours étudié et jamais résolu dans l'ordre physique, mystère impénétrable dans l'ordre moral. Il y a bien deux mille ans qu'on cherche la cause des épidémies, et nous ne sommes guère plus avancés qu'au point de départ. Bien mieux, pour ce qui concerne notre propre ville, nous en sommes encore à douter si la fièvre jaune y est endémique ou si elle y est importée, tant les faits sont difficiles à observer et tant les mieux observés renferment de contradictions. Cependant notre esprit veut la certitude; il y tend par une loi irrésistible de sa nature, et plutôt que de s'arrêter en route, là où la lumière lui manque, il s'empare avidement des faits acquis, les dispose, les combine à sa guise et se bâtit un système capricieux dans lequel il se retranche, et d'où il repousse tout, même les salutaires attaques de la vérité. Loin de se récrier contre cette disposition de l'esprit humain, le philosophe y voit une des lois du progrès. C'est en effet à cette soif insatiable de la certitude, c'est même à l'acharnement aux opinions erronées que nous devons tant de sublimes ouvrages écrits pour revendiquer les droits de la vérité, et même au milieu de tous ces systèmes où l'erreur domine, que de belles pages à lire, que d'utiles enseignements à puiser! C'est aux générations qui suivent à séparer l'ivraie du bon grain; chaque siècle a son ménage à faire.

Il n'est point de question médicale qui ait plus divisé les esprits, qui ait soulevé plus de discussions, qui ait été l'occasion de plus d'écrits que la fièvre jaune; et cependant que sait-on de cette affreuse maladie? Le nom même qu'elle porte n'est il pas la preuve de notre ignorance sur sa nature? Passons à son étiologie; qu'en sait-on? On parle bien d'un miasme paludéen, d'un principe miasmatique, mais qui l'a prouvé? Sa pathogénie elle même, si capricieuse, si variée, si dissemblable dans les différents cas, qui peut la saisir et la fixer? Sommes-nous plus avancés dans son traitement? Lisez les auteurs qui en parlent: quelle diversité, quelles contradictions, quels tâtonnements, quel empirisme aveugle, quel chaos! C'est à coup sûr une de ces maladies où la puissance et la prévoyance de la nature médicatrice éclatent le plus manifestement. C'est là ce qui rend compte de ces cures miraculeuses que revendiquent, à leur propre gloire, toutes les méthodes thérapeutiques, peu soucieuses de rendre à César ce qui appartient à César. C'est également ce qui fait la fortune des charlatans, ces forbans de la médecine que n'arrêtent ni le respect dû aux misères humaines, ni la douleur d'une famille en larmes, ni le spectacle lugubre et sacré de l'agonie.

Mais qui prétendra extirper du monde le charlatanisme, ce fléau moral mille fois plus hideux que le mal physique, cette vermine immonde attachée aux flancs de la société où la maintiennent l'ineptie et la crédulité de la foule. Il y a dans toute société, à quelque époque qu'on l'étudie, une certaine couche où les lumières n'arrivent qu'avec une difficulté inouïe; c'est à peine si le mouvement de la civilisation s'y fait sentir. C'est là que tombent, pour y rester éternellement, tous les préjugés, toutes les superstitions, toutes les sottises humaines que l'on secoue en haut. Elle est comme le réservoir de la barbarie primitive qu'elle garde en dépôt et que dans ses grandes agitations elle fait quelquefois remonter à la surface. C'est là que fleurit le charlatanisme; c'est là qu'il s'engraisse aussi bien aux dépens des petites que des grandes fortunes, car la grande richesse n'exclut pas la grande sottise. Le charlatanisme est singulièrement aidé par la crédulité de l'esprit humain, par son amour pour le merveilleux, et par la haine envieuse de l'ignorance pour tout ce qui est science, particulièrement pour la médecine. Les ignorants ont généralement une aversion pour la science médicale; ils lui préfèrent l'empirisme grossier qui consulte le grimoire, qui prescrit de porter des amulettes, ou qui fait usage de plantes sauvages dont les noms ne se trouvent pas dans les livres, ou qui est très important ... [illegible] ... de s'élever à la hauteur de leur génie; quant à autre, elle n'a jamais d'autre ... [illegible].

[illegible]

Puisque j'ai entamé ce chapitre, je veux l'épuiser. Ce n'est pas faire de la science, j'en conviens, mais c'est encore la servir que de secouer en passant les parasites qui l'embarrassent dans sa marche. Indépendamment des charlatans, il y a encore dans la classe des gens qui prétendent en savoir plus que les médecins, et qui les contrecarrent en toutes choses. Excellentes gens, d'ailleurs, et remplis de bonnes intentions. Accordé; mais l'enfer lui même est pavé de bonnes intentions. A entendre ces personnes, la vertu aurait toujours en possession de quelque remède merveilleux applicable à chaque cas particulier. Elles le proposent clandestinement, et recommandent expressément que le médecin ne le sache pas. Elles prétendent toujours être en correspondance avec les médecins, et à prémunir le malade contre le danger de leur pratique. C'est le carrousel de l'orgueil joint au sans-gêne de la perfidie; satanisme de l'orgueil, puisqu'on revendique la gloire d'une cure dont on n'a pas le mérite; satanisme de la perfidie, puisqu'on s'abrite derrière le médecin en cas d'insuccès. Je sais que ces personnes là ne sont pas malintentionnées; qu'elles veulent même le bien des malades dont elles ont ... Il est possible qu'elles ... la guérison; mais je sais aussi que c'est l'orgueil qui les pousse, et qu'elles visent à la gloire singulière de dépasser, sans étude, les hommes qui ont pâli sur les livres de science. C'est aux personnes de cette nature que Bourdaloue faisait allusion quand il expliquait à son auditoire la nature de l'affection: "Cette volonté est que chacun soit dans le monde parfaitement ce qu'il est: qu'un roi y soit parfaitement roi; qu'un père y fasse parfaitement l'office d'un père; un juge la fonction de juge; qu'un évêque y exerce parfaitement le ministère d'un prélat; que tous marchent dans la voie qui leur est marquée, qu'ils ne se confondent point, et que les uns ne s'ingèrent point de ce qui est du ressort des autres; car c'est la confusion qui fait le désordre, et la volonté que chacun soit réduite à ce qu'il doit être, on peut dire que le monde serait parfait."

Cette digression faite, je reviens à mon sujet. Il s'est élevé depuis quelques années une question pleine d'intérêt et d'actualité, celle de savoir si les créoles sont susceptibles ou non de contracter la fièvre jaune. Deux doctrines sont en présence l'une de l'autre, l'une niant que les personnes nées dans la ville soient sujettes à cette maladie, l'autre professant l'opinion contraire. Les partisans de la première doctrine vont même jusqu'à nier la propagation de la fièvre jaune dans les campagnes. Les épidémies qu'on y a observées ne sont autre chose, à leurs yeux, que la fièvre pernicieuse larvée revêtant les apparences de la fièvre jaune elle même. Il ne paraît pas que les anciens praticiens aient jamais remarqué le vomissement noir chez les créoles nés dans la ville. Pour mon compte, je ne l'avais jamais observé avant 1853. La première épidémie qui s'est offerte à mon observation est celle de 1847. J'ai visité considérablement de malades à cette époque, sans avoir jamais rencontré le vomissement noir ailleurs que chez des étrangers. C'est donc une question neuve; elle est même complexe comme on le verra. Je l'aborderai avec la réserve que commandent à la fois et la nouveauté du sujet et la haute estime que j'attache à l'opinion des adversaires que je vais rencontrer.

C. DELÉRY.

PRÉSENTS.—En achetant un livre quelconque au magasin de MM. EVANS & Co., 9 rue du Camp, on a droit à une prime dont la valeur est souvent très élevée. Au moment où tout le monde se dispose à donner des étrennes, une visite au No 9 rue du Camp peut être fort utile.

NOUVELLES DU TEXAS.—Le Dallas *Herald* annonce que le 24 du mois dernier, une bande de quatre Camanches a fait son apparition dans le village de Tihuacana près de Brazos. Un habitant ayant jeté l'alarme, l'un des Camanches lui lança une flèche et la bande prit la fuite. On se mit à sa poursuite: un combat s'engagea entre les Indiens et les habitans du village, un de ces derniers fut blessé. On ne parvint pas à prendre les Camanches, mais un de leurs chevaux resta entre les mains des poursuivants.

Le *Frontier News* dit que l'émigration se développe rapidement à Parker.

On estime pas à plus de cent le nombre des ouvriers occupés aux travaux du Washington County Railroad; mais on va employer une soixantaine de personnes de plus. On présume qu'au printemps la route entre Houston et Columbia sera ouverte sur le chemin de fer de Bagoria. Au mois de janvier on aura achevé de passer les contrats relatifs aux travaux de Columbia à Warteon.

LA MALADIE DES UT.—On lit dans le feuilleton musical du *Constitutionnel*:—Je croyais que, depuis le départ de Tamberlick, la maladie de l'*ut-dièze* s'était un peu calmée: je me trompais: il paraît qu'elle sévit toujours et fait de nombreuses victimes. Avant-hier, un professeur de chant de mes amis, reçoit la visite d'un gros garçon, court, trapu, carré, d'une mine hagarde et d'une laideur cruelle.

—A quoi puis-je vous être bon, Monsieur? dit-il, en reculant, malgré lui, devant ce monstre.

—Je suis ténor de force, Monsieur.

—Je le vois bien.

—Je me destine au théâtre......

—Je vous en fais mon compliment.

—Et je voudrais prendre quelques leçons.

—Savez vous la musique?

—Je sais mes notes; mais, c'est inutile: j'ai cent mille francs par an dans le gosier; je donne l'*ut dièze* de poitrine beaucoup mieux que Tamberlick.

—Vous croyez?

—J'en suis sûr.

—Essayez donc, s'il vous plaît.

Le gros garçon se ramasse sur lui même, appuie ses deux mains sur le piano, s'enfle, rougit, fait une grimace atroce et part d'un énorme couac.

—Consolez-vous, dit le maître d'un air tranquille; vous ne pouvez manquer de faire votre fortune. Seulement, ce n'est pas un *ut* que vous donnez: c'est un *chat-dièze!*

JOUETS EN FERBLANC.

NOUS avons reçu notre stock de jouets en ferblanc, y compris tout l'assortiment et à vendre bon marché par celles ou par douzaine chez ROUSSET & GENIN, 80 rue du Canal, 2 dec près Chartres

FEUILLETON.
LES EMIGRANS
ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

L'ATTAQUE (Suite.)

Quand Schmidt et Hermann parurent dans l'enclos avec leurs armes, le calme et le silence avaient succédé à la bruyante agitation d'auparavant. Schmidt s'empressa de monter sur la roche qui servait habituellement d'observatoire, et Hermann le suivit en donnant des preuves certaines de poltronerie. Mais, de ce poste élevé, ils n'aperçurent plus de sauvages, et leurs yeux étaient encore peu exercés pour reconnaître sur le sol environnant des signes inquiétants. Ils redescendirent bientôt, fort étonnés que leurs redoutables adversaires se fussent comme évanouis en fumée, et ils rejoignirent les défenseurs de l'habitation, qui venaient aussi de quitter la plate-forme. Le facteur marchait d'un pas plus dégagé, et avait évidemment repris un peu de sang-froid.

—Eh bien! Georges, et vous, Dick, demanda-t-il aux deux guides d'un ton léger qui dissimulait mal un reste de frayeur, qu'y a-t-il donc, et d'où venait tout ce vacarme?

Les coureurs des bois se regardèrent comme s'ils n'eussent pu croire qu'on leur adressât sérieusement une pareille question.

—C'étaient des Indiens, monsieur, répliqua pourtant l'un d'eux.

—Les Indiens! mais alors où sont-ils? En si peu de temps ils ne sauraient être devenus invisibles?

—Oh! ils ne sont pas bien loin, je n'ai peur, dit Tête-de-Feu d'un air de réflexion; ils ont vu que leur attaque ne réussirait pas pour le quart d'heure, et ils ont eu l'air de battre en retraite; mais fiez-vous y!.... Quiconque ferait vingt pas hors de la ferme les verrait sortir de terre autour de lui.... Ils attendent l'obscurité pour renouveler l'attaque, et sans aucun doute nous aurons tous une vilaine nuit à passer: ces Pawnies, car je les ai reconnus à leurs ornemens et à leurs peintures, ne nous tiendront pas quittes pour si peu, je vous le garantis.

Cette réponse déconcerta un peu le facteur; il répondit sèchement:

—Je ne m'adresse pas à vous, l'ami; mais à ces braves gens que je paye pour veiller à ma sureté..... Voyons, Dick, êtes vous bien certain que nous ayons eu affaire à de vrais sauvages?

—Si j'en suis certain, monsieur? répliqua Dick avec le sourire méprisant que devait naturellement inspirer une pareille question; ils nous ont serrés d'assez près: demandez plutôt à mon camarade Georges.

—Oui, ajouta Georges de même, et du diable si je n'aurais pas mieux aimé les savoir aux trousses de tout autre.... de celui qui nous paye, par exemple, ajouta-t-il entre ses dents.

Hermann, craignant toujours d'être dupe d'une mystification, hésitait à croire ces affirmations réitérées, faites du reste d'un ton goguenard; il s'approcha de Thompson et lui dit à demi voix:

—Je n'ai pas confiance dans ces drôles d'aventuriers, qui aiment à se moquer des pauvres citadins; mais vous, Thompson, avez-vous, là, bien vu, ces prétendus Indiens?

—Miséricorde! si je les ai vus? s'écria le pauvre homme de loi, dont les dents claquaient encore de terreur; je les ai vus et entendus, et je n'oublierai jamais leurs figures hideuses, leurs effroyables clameurs.. Mais ce n'est pas tout, monsieur le facteur, que diront M. Bell et les autres membres de la compagnie? Notre travail de ces derniers jours est perdu; nos livres, nos papiers, nos warrants sont restés au pouvoir des sauvages.

—Comment! s'écria Hermann, des sauvages qui s'emparent de registres et de pièces de procédure? On nous trompe, je vous le répète, et peut-être ces coureurs des bois s'entendent ils avec nos ennemis. En définitive, ces Indiens si bruyans et si redoutés n'ont causé de mal à personne, que je sache.

L'officier de justice, fort soupçonneux par caractère et par profession, commençait à douter lui-même s'il n'était pas dupe d'une supercherie tramée par les colons et les guides mais la force de l'évidence ne lui permit pas de douter longtemps.

—Y songez-vous, monsieur Hermann? reprit-il en ouvrant de grands yeux; ce n'est pas fait de mal, ce n'est pas leur faute... Et tenez, ajouta-t-il en désignant plusieurs flèches qui s'étaient fichées profondément dans le bois des palissades, prenez vous aussi cela pour des plaisanteries?

—Examinez vous vous-même, M. Thompson, dit le guide Georges d'un ton goguenard.

Et il montrait à l'officier de justice une flèche qui était restée suspendue par sa pointe barbelée aux basques de son vêtement. Thompson avait été blessé et ce projectile pendant qu'il fuyait, et bien en avait pris que la basque flottante de l'habit et les mille objets dont les poches étaient bourrées eussent amorti le coup.

—Il aurait pu vous tuer, ajouta le guide en le raillant.

Thompson, en reconnaissant quel danger il avait couru, demeura stupéfait; puis il se mit à se tâter avec une frayeur comique.

—Bon Dieu! murmura-t-il, ne serais-je pas blessé?.... J'avoue que.... il m'avait semblé.... je dois être blessé!

—Enfin, l'êtes-vous, oui ou non? demanda Hermann.

—Décidément je crois que non, répliqua Thompson après un nouvel examen; mais, bon Dieu! monsieur Hermann, qu'allons-nous devenir? Je voudrais être à St-Louis, je voudrais n'avoir jamais mis le pied ici!

—Je crois en effet, reprit le facteur à voix basse, qu'à cette heure notre position n'est pas brillante, et c'est à vous d'ouvrir les yeux. mais le danger n'est peut-être pas ce qu'on pense. Vous êtes officier de justice, Thompson, et c'est à vous d'ouvrir les yeux. Surveillez avec soin ces gens de cette maison et même nos propres guides, car tout ce qui se passe m'est également suspect.

Cependant Schmidt et les coureurs des bois, après avoir attaché tous les hangars, les chevaux qui vaguaient tout effrayés dans l'enclos, s'étaient réunis à l'abri des palissades pour tenir conseil sur la nécessité présente.

—Il ne faut pas s'y méprendre, disait Tête-de-Feu; les peaux rouges vont nous tenir bloqués jusqu'à la nuit, et quand il fera bien nuit ils viendront tous donner l'assaut.... Voyons, que'qu'un pense-t-il le contraire?

Les autres reconnurent la justesse de cette supposition, et désolante qu'elle fut.

—Maintenant, que ferons-nous? poursuivit Tête-de-Feu; les Pawnies ne demandent jamais quartier et ne l'accordent à personne; cependant il ne serait peut-être pas impossible, en leur offrant de leur livrer les chevaux et les bestiaux de la ferme, d'obtenir qu'ils nous laissassent tranquilles, ils accepteront peut-être ces propositions tant que le sang d'aucun d'eux n'aura coulé, car si un seul de leurs guerriers venait à être tué, nous n'aurions plus à espérer ni arrangement ni paix.

—Vous même, Tête-de-Feu, dit Schmidt, vous êtes expérimenté en pareille affaire, quel parti nous proposeriez vous de prendre?

—S'il se trouvait ici des hommes seulement, répliqua le coureur des bois avec un fort, comme ce conseil eut coûté beaucoup à son orgueil, j'aurais proposé de nous défendre jusqu'à la mort. Mais cette habitation renferme des femmes timides, un malade et des personnes, ajouta-t-il en jetant sur Hermann et Thompson un regard de mépris, que je ne crois pas disposés à faire bonne contenance. Or, quatre hommes ne sauraient résister longtemps à une troupe de trente ou quarante Indiens; aussi, tout bien considéré, ma foi! je parlementerais, et je livrerais chevaux et bestiaux à ces pillards.

Cette proposition révolta l'amour-propre des guides.

—Monsieur Tête-de-Feu, non plus que vous, répartit Schmidt, n'est pas habitué aux concessions de ce genre; mais il faut savoir se soumettre à la nécessité. Nous ne devons rien négliger pour éviter l'horrible lutte qui peut commencer d'un moment à l'autre... Qu'en dites vous, messieurs? poursuivit-il en s'adressant à Hermann et à Thompson; vous avez le droit de donner aussi votre avis, car si les Indiens s'emparent de l'habitation, ils ne vous épargneront pas plus que les autres.

—Quand j'aurai vu ces Indiens, répliqua le facteur, je pourrai émettre aussi mon avis.

Schmidt, tout surpris de cette incrédulité opiniâtre, allait répondre, quand Julia traversa l'enclos et se dirigea de son côté. La jeune fille, encouragée par le calme profond qui régnait maintenant autour de l'habitation, venait demander des nouvelles.

—Rentrez, Julia, je vous en prie, lui dit précipitamment Schmidt; une flèche pourrait vous atteindre, et je crains....

—Rentrez, chère demoiselle, reprit Tête-de-Feu à son tour, et ne quittez pas votre père et votre sœur jusqu'à nouvel ordre. Peut-être, ajouta-t-il plus bas, aura-t-on besoin de vos services cette nuit; à tout hasard, préparez de la charpie et des compresses; elles seront probablement nécessaires à quelqu'un de nous avant le jour de demain.

Julia retourna bien vite au log-cabin. Alors Tête-de-Feu dit avec impatience à ces compagnons:

—Il faut enfin que nous sachions à quoi nous en tenir.... Je vais leur parler.

Et il grimpa de nouveau sur la plate-forme du toit.

—Ne vous exposez pas Tête-de-Feu, lui dit Schmidt; vous savez combien ces peaux rouges sont perfides!

Le coureur des bois le remercia d'un signe amical, et, appliquant son œil à une fente des palissades, il examina longuement la plaine.

Tout y était immobile et silencieux comme à l'ordinaire. Le soleil, qui se couchait dans une atmosphère orangée, lançait sur le désert ses derniers et obliques rayons; le fleuve murmurait paisiblement entre ses rives de roseaux; les cerfs bramaient dans la forêt, et la brise agitait faiblement les hautes herbes de la steppe. C'était enfin le spectacle harmonieux qui se répétait chaque soir autour de la ferme des Deux-Sœurs, et il était difficile de croire que des hurlemens de rage, des cris d'agonie pussent troubler d'un moment à l'autre cette scène majestueuse.

Tête-de-Feu, après avoir observé scrupuleusement les touffes d'herbes, les troncs d'arbres renversés, les rocs épars sur le penchant de la colline, agita au-dessus des palissades, en guise de pavillon parlementaire, le canon de son rifle auquel il avait attaché un mouchoir blanc. Sur que ce signal n'avait pu échapper à l'œil perçant des sauvages, il le rabattit bientôt, et cria d'une voix forte en se servant du dialecte pawnie:

—Se trouve-t-il un chef parmi les peaux rouges? Le chef des visages pâles voudrait lui parler.

Il se passa près d'une minute avant qu'il reçût aucune réponse; enfin une voix ferme et sonore répliqua dans la même langue:

—Les oreilles d'un chef sont ouvertes.... Que demande le visage pâle?

Rien ne faisait deviner d'où venait cette voix; cependant il parut à Tête-de-Feu qu'une grosse touffe d'armoise, située à vingt pas environ des palissades, s'était agitée faiblement, et il tourna son attention de ce côté.

—Les blancs reprit-il, désirent savoir pourquoi les guerriers rouges leur font la guerre, quand les chefs de leurs tribus respectives ont enterré la hache et fumé ensemble autour du feu du conseil. Les guerriers rouges ont-ils donc deux paroles et deux visages?

—Ce ne sont pas les guerriers rouges, mais les blancs qui ont deux paroles et deux visages, répliqua-t-on; les Pawnies n'ont jamais fumé avec les blancs, et vous vous êtes emparés des territoires de chasse que nous avait donnés le Grand-Esprit.

—Bon! voilà la ritournelle ordinaire des territoires qui commence! dit Tête-de-Feu à ses compagnons; mais il doit y avoir autre chose; vous allez voir.

Il poursuivit en s'adressant à son interlocuteur invisible:

—Mon frère rouge se trompe; les chefs blancs ont acheté le territoire où nous sommes des pères de sa tribu; ils l'ont payé en couvertures et en eau de-feu....Du reste, les blancs de ce log-house n'ont jamais causé aucun dommage aux Pawnies et à leur alliés.

—Mon oreille a entendu des mensonges, répliqua la voix avec animation; quand un guerrier de ma tribu s'est arrêté à la porte de ce wigwam, comment les blancs l'ont-ils reçu? Ils lui ont lié les pieds et les mains; ils allaient sans doute l'attacher au poteau du supplice quand l'Indien est parvenu à fuir.

—Ah! ah! le soi-disant Konsa était donc en effet un Pawnie? dit encore le coureur des bois à ses compagnons: je l'avais deviné?

Il poursuivit tout haut:

—Il n'est venu dans ce wigwam qu'un misérable Konsa; or, les Konsas sont les esclaves des blancs; ils ne peuvent invoquer le privilége des guerriers. Mais les colons désirent vivre en paix avec les Pawnies. Que mon frère rouge nous dise donc lui-même comment les Pawnies et les blancs de cette habitation pourront redevenir amis.

Il y eut un moment de silence; sans doute le chef indien réfléchissait aux avantages qu'il pouvait tirer de sa situation.

—Les buffalos sont dans les plaines, dit-il enfin, et les Pawnies manquent de chevaux pour les poursuivre. Les blancs livreront aux Indiens les chevaux qui se trouvent dans leur wigwam.

—Accepté, dit Tête-de-Feu fort satisfait de sauver du moins les bestiaux de Reber. Est-ce tout?

—Non, répliqua la voix; nos flèches et nos lances ne réussissent pas toujours à frapper de mort les buffalos de la prairie, comme les *tonnerres* des visages pâles. Les blancs remettront donc aux Pawnies tous leurs *tonnerres* avec leur poudre et leurs balles.

Par *tonnerres*, l'Indien entendait les armes à feu des Européens.

—C'est bien dur, Pawnie! dit Tête-de-Feu, à qui la nécessité donnait une patience incompatible avec son caractère; je vais proposer ces conditions au conseil des blancs.... Mais du moins est-ce bien tout cette fois?

—Non! répéta la voix, qui semblait prendre des intonations de plus en plus insolentes; les blancs livreront encore aux Pawnies les deux jeunes filles du visage pâle, pour qu'elles deviennent les compagnes du chef rouge Vent de Nord.

Pour le coup, l'indignation de Tête-de-Feu l'emporta sur toutes les considérations.

—Quel est le chien et fils de chien qui ose nous faire une pareille proposition? s'écria-t-il en fureur; ce n'est pas un guerrier, mais un lâche, le dernier de sa tribu, et il se cache de peur de recevoir la seule réponse qu'il mérite.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

CE qu'il fallait.—Notre attention a été appelée, ce matin, sur un de nos amis qui, il y a quelques mois, était malade et qui est aujourd'hui en bonne ... grand changement est dû à la LIQUEUR FORTIFIANTE de McLEAN, véritable ELIXIR. Nous engageons ceux de nos lecteurs qui sont faibles et en force ... Nous donnerons le même conseil aux personnes qui se portent bien et veulent conserver la santé. EVENING MIRROR. 17déc—12f—v. et c

L'HUILE ELECTRIQUE.—L'HUILE ELECTRIQUE. Un grand nombre de marchands respectables, habitant différentes parties du pays, sont autorisés à vendre la véritable *Huile Electrique* qui porte la signature *écrite* de De Grath & Co, de Philadelphie. Ces marchands gagnent beaucoup plus d'argent que les propriétaires parce qu'il coûte beaucoup de préparer ce remède—ce qu'ils n'empêchent pas que le prix est invariable pour le commerce.

P. S.—De Grath & Co viennent de recevoir de la campagne une lettre d'un nouveau guérison annonçant une guérison merveilleuse due au contenu d'une seule bouteille. Médaillés. Les imitations. Le seul bureau est au No 39, South Eighth street, près Chesnut street, à Philadelphie, directement dans le centre de la ville. Examinez les étiquettes et les bouteilles. La signature du Prof. De Grath & Co et le nom du Prof. De Grath soufflé dans le verre. A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co, 22 16—vf v et c 21 et 151 rue de Chartres

AVIS IMPORTANT.

Vous vous sentez faibles,
Vous n'avez pas d'appétit,
Un rien vous irrite,
Vous ne pouvez pas travailler avec énergie,
Vous ne vous sentez pas le courage de faire quoi que ce soit,
Vous n'avez pas d'appétit,
Vous ne pouvez dormir la nuit,
Vous êtes faible,
Vous avez des étourdissements,

Prenez l'**Amer Allemand de Hoofland** et vous serez bientôt bien portant. Cet Amer est préparé par le Dr C. M. JACKSON, North Arch street, Philadelphie. On peut se le procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts. La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe de chaque bouteille. A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 14déc—1a3 pv v e c 21 et 151 rue de Chartres

Avertissement.—Mettez vous en garde contre la célèbre AMER d'HOSTETTER. Le public doit ... [illegible] ... Amer d'Hostetter ... Etats-Unis ... Notre adresse se trouve sur l'étiquette. 30 nov—1eq ter jan HOSTETTER & SMITH.

Association Louisianaise des Vétérans de 1814 et 1815.

Vous êtes respectueusement invités à vous réunir au bureau du président, à 1 heure P. M. le 23 du courant, pour l'élection des officiers de la dite Association, pour l'année 1859. Par ordre du président, PHILIPPE LANAUX, 21 décembre—3 Secrétaire.

LA VEILLE D'UN NOUVEL AN.

On admire sur la montagne l'empreinte des pieds des porteurs de bonnes nouvelles. Nous sommes à la veille d'un nouvel an et l'espérance du passé nous fait dire que nous annonçons quelque chose de réjouissant en présentant au public le FLUIDE PROPHYLACTIQUE DE DARBY auquel il faudrait avoir recours dans les familles à ... Ce fluide a été préparé ... Professeur John Darby, de l'Alabama, d'une préparation ... épidémie. N'oubliez jamais cela. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 20 dec—20.22.24 Nos 21 et 151, rue de Chartres

La dyspepsie est une des maladies les plus communes de ce pays ci. La cause en est dans le climat et la rapidité avec laquelle nous prenons nos repas. L'AMER OXYGÈNÉ ... A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Agence générale 20 dec—22,24déc 21 et 151, rue de Chartres

Jaunisse

Cette couleur jaune qui couvre le visage dénote une augmentation de la bile ou son passage dans le sang par suite d'un obstacle dans la circulation du foie. Comme ce n'est qu'un symptôme, il faut attaquer la source et pour cela (l'expérience le prouve) il n'y a rien de mieux que le SIROP PÉRUVIEN qui agit merveilleusement sur le foie. A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, 21 et 161 rue de Chartres 20 dec—22 24

Le Véritable Remède.

Aujourd'hui que la quinine n'est pas considérée comme un remède dont il n'y a rien à craindre nous sommes heureux de pouvoir, en faisant cette remarque, annoncer que le Dr G. J. Leeds a découvert un substitut dans lequel il n'entre aucun minéral. Nous sommes toujours contents lorsque nous trouvons des médicaments du genre de celui du Dr G J. Leeds. Aussi nous empressons nous de recommander le SUBSTITUT DE LA QUININE à ceux qui sont atteints du fléau connu sous le nom de fièvre en frisson. A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 20 dec—22.24 Nos 21 et 161, rue de Chartres.

Ce qui manquait aux personnes atteintes de la consomption—ceux qui ne peuvent pas prendre l'huile de foie de morue trouveront un substitut des plus agréables dans la GELÉE DE FOIE DE MORUE, de QUERU, qui a toutes les propriétés de la meilleure huile sans en avoir le mauvais goût. A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres 20 déc—20,22,24 dec

CELEBRES LAMPES BREVETEES, D'UFFORD, NE DONNANT POINT DE FUMÉE.

LES marchands de la campagne et les détaillans aussi bien que les planteurs et les familles en général se rappelleront que les belles lampes d'Ufford, pour lire, écrire et coudre, sont indispensables dans une maison bien tenue. Il y aurait presque folie à quitter la ville à cette époque de l'année et à s'en retourner chez soi sans emporter une de ces lampes. Elles donnent une lumière égale à celle du gaz avec l'huile de graisse la plus inférieure. En brûlant, elles ne dégagent ni odeur ni fumée. A vendre en gros et en détail par M. O'CONNOR, 157 Poydras, seul agent, au prix de $1 50 à $2 50. 20 dec—1m

Grocerie à vendre.

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée et située dans le Deuxième District. Pour les renseignements, s'adresser au magasin de MM. Avet frères coin Bienville et Levée. 22dec—1jan

GRAND CONSISTOIRE DE LA LOUISIANE.

Vallée de la Nouvelle-Orléans, ce 15e jour de "Tebet", A∴ M∴ 5618. 22 décembre 1858, E∴ V∴ L'élection des officiers de ce Grand Consistoire aura lieu JEUDI, 24 du courant, à 7 heures P. M. Par ordre, THOS F. BRAGG, 33e. 22 déc—2f G∴ secrétaire

Maison Magnon & Marciacq,
Encoignure Orléans et Royale,

OFFRENT en vente les articles suivans, nouvellement arrivés: 20 paniers champagne, Omnibus; 10 do do ½ bout de; 10 caisses Cabinet; 10 do Imperial; 5 do vin Grand Lafitte; 25 do do Gruau Larose; 25 do do Margaux; 20 kil chocolat Menier, vanille surfine; 30 do do do vanille fine; 20 do do do santé surfine; 30 do do do do fine; 50 boîtes dessert des princes; 50 do biscuits vanille; 100 do do glacés; 100 paquets biscuits surfins champagne; 100 boîtes fruits cristallisés, 1 livre; 50 do do 2 livres; 100¼ de truffes. Patés; saucisses truffées, etc. Aussi—Un grand assortiment de Feux d'artifices, pétards, pois fulminants. 22déc

BRIQUES françaises—Un lot de briques à feu, à vendre EUG. ROCHEREAU & Co,

ATTENTION.

L'attention des marchands et du public est appelée à la vente du stock de marchandises de fantaisie, jouets, bijouterie, mercerie, etc, qui aura lieu ce matin à 11 heures, au magasin No 54 rue de Chartres, entre Douane et Bienville, par Tourne et Thomas.—Vente sans réserve.

Vente d'ordre des gardiens du port. 64 *pièces de Soieries avariées.* Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de soieries avariées qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Biache & Leaumont, No 77, rue de Chartres. Conditions, comptant.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de whisky, ce matin, à 10 heures et demie, au No 49, rue des Magasins, par D. E. Morphy, encanteur. Conditions libérales. Voir aux annonces.

Bonne occasion—Vente de Bijoux par le Shérif. En se référant à l'avis d'encan publié dans une autre partie du journal le lecteur verra que le shérif procède à la vente d'un lot de bijoux, aujourd'hui, à 5 heures P. M. à son bureau, rue d'Orléans, près celle de Chartres.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, par Bernard Turpin, d'un assortiment choisi de cigares de la Havane, laquelle aura lieu aujourd'hui et demain 22 et 23 décembre à 10½ heures A. M. au magasin des importateurs Messrs Laborde & Xiques, No 39 rue de la Nouvelle Levée, presqu'en face de la rue Natchez.

Grande vente de Chaussures, Linge fait et Chapeaux. L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de chaussures, linge fait et chapeaux, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Vente de marchandises sèches. Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Biache & Léaumont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Eglise des Jésuites
RUE BARONNE.

LES bancs de cette Eglise seront vendus à l'encan pour l'année 1859, dimanche 26 courant, à midi. 20 dec—6

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans,—No 14,684.

Dans l'affaire de la Ville de la Nouvelle Orléans demandant l'ouverture de la rue Royale (anciennement Caracalvo), de la rue Louisa à la rue Desirée.

AVIS—Les soussignés, nommés par l'honorable juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, commissaires d'évaluation et d'assessement dans la susdite affaire, donnent avis par les présentes, qu'ils ont remis au greffier de la dite Cour une copie de l'évaluation et de l'assessement faits par eux, pour l'ouverture de la rue Royale (anciennement Caracalvo), de la rue Louisa à la rue Désirée, et que le dit rapport d'assessement et d'évaluation sera présenté à la Cour pour être confirmé, mercredi, le 12 janvier 1859. Nouvelle-Orléans, décembre 21, 1858. (Signé) G. DE FERIET, A. MOREL, DAVID STICKNEY. 2 dec—29—5 7 8 10 11 et 12 jan

Esclaves à vendre à l'amiable.

UNE excellente couturière qui peut tailler et façonner les robes et les vêtemens. Elle est coiffeuse et domestique, est agée de 22 ans et a un enfant de 18 mois.

—Egalement—

Une femme de 36 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, assez bonne cuisinière, d'un très bon caractère. C'est un excellent sujet, et elle ne sera vendue qu'à un bon maître en ville.

—Egalement—

Deux excellents forgerons et ingénieurs d'habitation, dressés par feu Wm Chapman, avec lequel ... travaillé pendant plus de 20 ans. Ils s'entendent aux travaux fins et grossiers de la forge, à diriger des machines, des vacuum pans, les machines à pomper, etc. Ils peuvent ... de moulins à sucre et les faire fonctionner. Ce sont de bons sujets ...

—Egalement—

Plusieurs femmes, avec et sans enfants, parfaites cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, appartenant à la même succession—ces esclaves sont accoutumés à la ville et à la campagne, ... [illegible] ... Pour les détails, s'adresser à C. E. GIRARDEY & Co 24dec Bureau No 6, Arcade de Banks

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1858. CETTE Banque sera fermée le jour de Noël, 25 du courant; ... ensuite ... payés le 24 ... R. M. DAVIS, 21 dec Caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1858. CETTE Banque sera fermée Samedi 25 du courant; ... C. A. F. BOUCHAUD, 22 dec Caissier

Banque d'Amérique,

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1858. A l'occasion de la fête de Noël cette banque sera fermée le 25 du courant; ... 22 dec—au 8 jan AM. FORTIER, Caissier

On demande

UN jeune employé pour magasin de grains et de fourrages ... par mois, ... Aussi—Un jardinier ... S'adresser rue Royale, 165, à la porte, de midi à 2 heures 22 dec—2f

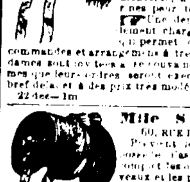
Demande.

UN Français ayant fait ses études, connaissant la musique et les armes, désirerait donner des leçons ... S'adresser à E. F. ... rue Bourgogne, No ... 22 dec—6t

DEMANDE D'UN COMMIS
POUR ALLER HORS DE LA VILLE.

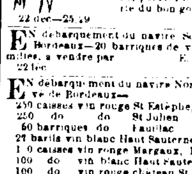
ON demande un commis connaissant les marchandises sèches pour un magasin de détail et demi-gros, sur une ville située à la campagne ... S'adresser à la porte Bouchard. 22 dec

Mlle Eudoxie Guillopé
151, rue Bourbon, ent. St Pierre et Orléans,



VIENT de recevoir pour les fêtes, outre ses chapeaux, broderies, dentelles, lingerie, confections, pour dames et enfants; robes de baptême, grand assortiment de coiffures, montres, fleurs, ... pour toilettes de bal ... Une demoiselle est spécialement chargée des ... qui permet de prendre toutes commandes et arrangements à très bas prix. Les dames seront reçues ... dans le plus bref délai et à des prix très modérés. 22 dec—1m

Mlle SOPHIE,
60, RUE DE CHARTRES,



Prévient les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de ... les objets les plus nouveaux et les plus frais. Toutes ses confections, ses parures et coiffures en tout genre ... tout le bon goût et de la mode. 22 dec—25 29

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux—20 barriques de vin rouge pour familles, à vendre par E. DESCHAMPS, 22 dec 21 rue St Louis

EN débarquement du navire North America, arrivé de Bordeaux—250 caisses vin rouge St Estèphe, Médoc; 250 do do St Julien do; 50 barriques do Pauillac do; 27 barils vin blanc Haut Sauterne; 100 caisses vin rouge Margaux, Médoc; 100 do vin blanc Haut Sauterne; 100 do vin rouge château St Julien; 25 do do 24½ bouteilles. A vendre par X LAMBERT, 22 dec 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Bethian Thayer, arrivé du Havre—2½ barriques cassis. A vendre par X LAMBERT, 22 dec 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire South America—100 caisses fruits au jus; 100 do à l'eau-de-vie. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 22 dec 29 rue Conti

EN magasin et à vendre par les soussignés—600 caisses vin rouge St Julien; 600 do vin blanc Haut Sauterne; 600 do vin rouge chateaux Margaux et Belair; 160 barriques vin rouge de diverses marques; 100 barils vin blanc Haut Sauterne. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 22 dec 29 rue Conti

SALAISON, fruits et conserve—250 caisses olives, capres et cornichons; 300 do fruits au jus et à l'eau de vie; 800 boîtes pates truffes, 10 04 do sardines à l'huile, 1000 do thon à l'huile; 1000 1/2 do petits pois de Briant, do 1000 1/2 do champignons de Briant, de Paris, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22dec 29 rue Conti

LIMONS—1050 caisses limons de Gênes, attendus par le navire Alabama, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr 22dec 29 rue Conti

VERMOUTH, Porto, Madère—304 caisses Vermouth Noilly, Prast & Co. 100 do do Rivoire 50 do vin de Madère; 50 do do Porto; 100 paniers champagne Heidsick Piper, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr 22dec 29 rue Conti

CHOCOLAT de Paris de Menier.—100 caisses chocolat de première qualité, à vendre par E. J. HART & Co, 22déc Nos 72 et 79, rue Tchoupitoulas

QUININE—3000 onces, à vendre par E. J. HART & Co, 22déc Nos 72 et 79, rue Tchoupitoulas

MEDICAMENTS français patentés.—En débarquement du navire Maraton—Sirop de Briant; pate de Nafé; capsules de Mothe; pastilles de Santonine; pastilles de Dehaut; dragées de Gelis et Collas; pastilles do do; granules Digitalines; graines de santé; pâte de Regnault; pilules Laville; do Blancard; dragées Santonine Collas; sirop de Flon; eau de Mélisse de Boyer; poudre de Rogé; fer réduit de Quervenne; élixir de P. Gage; liqueur Laville; pilules de Valet; Sirop de Delabarre; sirop de Lactucarium, etc, à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas. 22déc

DONS! DONS!! DONS!!!
Admirable collection de livres
POUR
PRÉSENTS DE FIN D'ANNÉE.
Une prime accompagnera chaque livre.
AU MAGASIN DE PRÉSENTS
d'EVANS & Co,
21 déc—au3janv No 9 RUE DU CAMP.

DENTELLES
DE CHANTILLY, BRUXELLES, ALENÇON ET VALENCIENNES
Spécialité chez
ED. FROIDEVAUX,
56.........RUE DE CHARTRES.........56

Un choix considérable de bonnes dentelles depuis les articles de fabrication les plus ordinaires jusqu'aux plus riches et au bon marché, cette maison se recommande pour ses confections, ses broderies, ses articles de lingerie fine qui sortent des premiers établissements de Paris. 21 déc—6

DEMANDE DE GROCERIE

GROCERIES. On désire acheter une petite Grocerie bien achalandée et située dans le deuxième district ou à l'entrée du troisième. S'adresser au No 6, rue Bourbon 21 dec—3f

Burnous, Chales et Manteaux
Reçu par le Mataro
UN NOUVEL ENVOI DE

BURNOUS soie; Do velours; Do Reps; Do Drap. CHALES grenadine de laine; Do cachemire noir; Do cachemire français; Do Arabes; Do tartan de Paisley. CHALES dentelle de Lama; Do do Cambrai; Do Alençon. POINTES en soie noire brodée. J. LEVOIS & Co, 20 dec—6 Encoignure Canal et Bourbon

Dentelles, Broderies, etc.

PARURES Valenciennes; Do Application; Do Blonde. COLS GUIPURE; COLS GUIPURE; BERTHES pour bals; PELERINES et FICHUS. MOUCHOIRS Valencienne; Do Brodés; Do à Vignettes. COIFFURES Fleurs et Rubans; SORTIE D'OPERA, grands nouveautés; OMBRELLES ECOSSAISES; GANTS JOUVIN, etc. J. LEVOIS & Co. 20 dec—6 Encoignure Canal et Bourbon

Grande occasion
Pour clore une consignation,

Nous offrons, à partir de LUNDI, 20 COURANT: 200 paires RIDEAUX dentelle; 150 do do mousseline brodée. *Au prix coûtant de France.* J. LEVOIS & Co. 20déc—6f Encoignure Canal & Bourbon

Belle Lingerie Française.

Nous venons de recevoir un TRES GRAND CHOIX de LINGERIE FINE, qui se compose de: CHEMISES POUR DAMES, en toile française et batiste. CHEMISES UNIES; Do Festonnées; Do Brodées; Do Garnies de valenciennes; JUPONS Brodés; Do A tailler; Do Rachés. ROBES du matin, en piqué brodé; BASQUINES do; PEIGNOIRS jaconas unis et brodés; CAMISOLLES do do; ROBES DE CHAMBRE cachemire avec Talma; ROBES mousseline à 2 et 3 jupes; COLS du matin; BONNETS mousseline; Do Guipure d'Irlande; Do Valencienne. J. LEVOIS & Co 20 dec—6 enc Canal et Bourbon

Spécialité pour enfans
107 rue du Canal,
Entre Chartres et Royale,

LAGAY & LEGAND informent les familles qu'ils viennent de faire leur grand déballage de confections pour enfans et jeunes gens, à leur nouveau magasin, No 107 rue du Canal. On trouvera chez eux tous les derniers genres de Paris et du Nord. 14 dec—10

Noel! Noel!! Noel!!!
NOEL ET JOUR DE L'AN
ETRENNES!! ETRENNES!!
LION & PINSARD,
51 et 53—ancien 66 et 68 RUE ROYALE,
Encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir le complément de leurs articles pour étrennes. Entre autres—Articles et objets de fantaisie; Articles et objets d'art; Porcelaine fine et ordinaire; Porcelaine de Sèvres; Pendules et candélabres; Statuettes bronze et biscuit; Un bel choix de lampes; Lampes porcelaine et bronze; Bimbeloterie fine française; Bijouterie américaine et allemande; Fourniture des de chocolat à crème; Verrerie, cristaux, porcelaine. LION & PINSARD, 20déc Rue Royale, Enc. Bienville

Diamants! Diamants!!

RECU quelques parures de belles dormeuses en diamants, montures nouvelles françaises. En vente chez LION & PINSARD, 54 et 56 ancien 66 et 68 rue Royale 20dec encoignure Bienville

Chocolat à la crème.

RECU et en vente chez LION & PINSARD, Rue Royale Enc Bienville. 600 boîtes le chocolat à la crème de la célèbre fabrique Masson de Paris. Boîtes riches et ordinaires, Coffrets, valises. 20déc Prix très modérés

Grande Réduction

MANTEAUX DE DRAP ET DE VELOURS, Et dans les CHALES CARRÉS ET MANTELETS. NOUS offrons à partir d'aujourd'hui tout notre stock des susdites marchandises, à une grande réduction.

—ÉGALEMENT—

RIDEAUX DE MOUSSELINE ET DE DENTELLES. P. & E. REILLY & Co, 20déc—6t—1p No 126 rue du Canal

THEODORE DANZIGER.
Nos 228 et 230, rue Royale, enc. St. Philippe, successeur chez JULIUS DANZIGER, No 125, rue des Remparts (autrefois rue du Cirque)

Vient de faire l'ouverture de ses MARCHANDISES NOUVELLES pour les jours de fête—COLS BRODES, PARURES, MOUCHOIRS, SOIERIES, VELOURS, RUBANS, CHALES CHENILLE, CHALES MANTELET, ROBES ... ET ... à $1 50 et une grande variété d'INDIENNES—UN NOUVEAU GENRE qui se vendra à DIX CENTS LA VARDE. Les marchands de la campagne feront bien de venir voir les prix avant de faire leurs achats ailleurs 20dec

Nouvelle Marchandise
A SACRIFICE.
Chales mantelets, Chales mantelets.

IL sera ouvert LUNDI 20 décembre, un grand assortiment de ces chales, et à un prix beaucoup plus bas qu'ils n'ont jamais été offerts; 600 pièces mousseline de laine à 10 cents; 2000 robes do do par 11 yards à $2; 150 robes à volants par 18 mètres à $5; 800 pièces pompadours tout laine à 45 cents; 200 robes à quilles grisaille à 6 50; 160 do tout nouveau genre à 9 00. NOUVELLE BRODERIE. Mouchoirs brodés à 75 cts; cols à 25, 30 et 50 cts; Bandes brodées, chemisettes, bourrelets. MANTEAUX, TALMAS, CHALES de tous genres et dans les mêmes proportions de prix que les autres marchandises. ETOFFES A PANTALONS: Casimir français à $1 00 et 1 25; Casimirets pour enfants à 25 cents; 3 1/2 points couvertes très fortes à 2 00, 2 50 et 2 75 la paire; Couvertures merinos; Coton blanc 6/4 à 10 cents; do do Lonsdale 4/4 à 11 cents; Indiennes couleurs à 8 et 10 cents; Tapis de table à 65 cents et 1 00. Les dames et le public en général trouveront toutes les marchandises mentionnées ci haut de première qualité et de nouvelle importation. U. LAROUSSINE & Co, Carrollton Stores, 20 dec encoignure Poydras et Baronne

MASSACRE
Des Innocents.

2000 BEBES,
2500 POUPEES,
1000 PIERROTS,
2000 TITIS.

Sans compter une immense quantité de Bêtes carnassières et herbivores,

Seront offertes en sacrifice aux exigences des jours de Noël et du premier de l'an, à la grande exposition de la maison

T. MOREAU,
ENCOIGNURE ROYALE ET TOULOUSE.

Lorsque Hérode, Roi des Juifs, fit si cruellement massacrer, il y a mil huit cent cinquante huit ans, tous les nouveaux-nés à Bethleem, il n'accomplit pas un sacrifice plus grand que celui que se propose la maison

T. MOREAU
pendant ces jours de fêtes.

Qu'on ne suppose pas qu'il s'agisse simplement ici d'exterminer des mannequins en peau et en bois, couverts d'oripeaux plus ou moins riches, cette boucherie aura lieu sur de petits malheureux êtres qui, s'ils ne peuvent pas, marchent, parlent et articulent. Ces jolis petits Bébés disent très distinctement papa et maman, comme des petites filles bien élevées doivent toujours le dire, et si ils n'articulent pas, ils sont du moins articulés.

En dehors des émotions inhérentes à un tel massacre, la curiosité des mères de famille et de leurs jeunes enfans sera amplement satisfaite en visitant le Bazar de la maison

T. MOREAU.

Dont l'ouverture aura lieu le 15 courant elles y trouveront: Théâtres et manèges, Paniers de champagne, Armée française et anglaise, Châteaux forts, La marquise de Pompadour, Les Danseurs Espagnols, Chemins de fer, Navires de guerre, Boîte de ménages, Ameublement complet pour les petites filles, Boîte de villages, fermes et de chasse, Boîtes écuries et vacherie, Poupées en peau et habillées, Trousseaux et salons de poupées, Chevaux vélocipèdes, Voiture et omnibus, Cadeaux pour les dames et messieurs, Riche assortiment de porcelaine, Cristaux et biscuit, jardinière, Vases et statuettes, Coffrets or, argent, nacre et écaille.

Et tout cela sera vendu, ou plutôt sacrifié à des prix tellement bas, qu'on rougirait de les publier dans une annonce. Il suffira de dire: que vu l'encombrement de ces articles sur la place de Paris au moment des achats de la maison

T. MOREAU,

elle a pu les obtenir à des conditions qui lui permettent de les céder à plus de 25 0/0 meilleur marché que ceux des années précédentes.

Enfin, décidée comme par le passé à vendre jusqu'au dernier jouet, la maison

T. MOREAU

ne refusera aucune vente. Pour en faciliter l'expédition, le prix marqué en chiffres sur chaque article, sera invariable. Aucune déviation n'y sera faite.

QU'ON SE LE DISE, car un plus grand sacrifice serait ruineux.

La soussignée a l'honneur de prévenir respectueusement toutes les dames de la ville que la clôture de l'exposition est fixée au 1er janvier 1859. ANATOLE VOISIN 15déc—1rep jusqu'au 1janv

WHISKY—... barils whiskey rectifié, à vendre par GALLOIS & PANNE, 22déc 57 et 58, Vieille-Levée

NOUVELLE REDUCTION
SUR LES GLACES, GRAVURES &c
10 p. et ont été déduits
SUR TOUTES LES MARCHANDISES EN GENERAL,
Chez G. DUPUY.
61, rue Royale, près l'encoignure Bienville.

Tout son magnifique stock d'un goût reconnu et complet en et garanti premier choix, sera vendu et marqué en chiffres connus dans le but que chacun puisse voir si la diminution est positive.

AFIN de fournir aux personnes de goût l'occasion d'offrir des présents dignes d'elles, je les informe que je viens de recevoir le plus bel assortiment de gravures lythographies, mezzotinto, fixées à l'huile, coloriées et non coloriées qu'il y ait jamais eu sur le marché dont une grande partie est entourée avec des amours, de cadres de modes les complètement nouveaux et seront vendus aux mêmes prix que les autres.

Aussi—Des glaces de cheminée, entre deux de fenêtres, médaillons, Pompadour, ovales renaissance, tables dorées régence et renaissance, marbres, slaps avec brackettes dorées, cadres dorés, de tous les styles, pour portraits, gravures, photographies, embrotypes et autres.

Glaces à main, à barbe, à toilette, pour voyages, etc.—Verres pour pastel et embrotypes, seul dépôt.

Assortiment complet de galeries de fenêtres en bois doré et à lampe.

Patterres, embrasses, glands, cables, toutes nuances et grosseurs.

Une grande variété de glaces à commandes de tous prix et grandeurs.

Redorure des cadres etc, à des prix excessivement réduits.

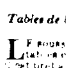
Réparations et nettoyage de tableaux.

Une caisse de vues stéréoscopiques sera vendue par consignation à 20 pour cent au dessous des prix courants. 22 dec G. DUPUY.

DEMANDE D'EMBALLEUR.

UN bon emballeur pouvant fournir des références satisfaisantes trouverait un emploi permanent en s'adressant de suite au magasin de porcelaine de E. F. MIOTON & Co. 22 dec encoignure Chartres et Conti

$10 de Récompense.



PARTIE marronne, le 20 novembre dernier de Jefferson City, la négresse créole VICTORINE, agée de dix neuf ans, taille de cinq pieds quatre ou cinq pouces, très belle ... yeux petits, très grands ... parlant le français et l'anglais. La personne qui la ramènera chez le soussigné ou ... recevra la susdite récompense. CHARLES BENNER, ... 22 dec—3t Jefferson City

Marchandises nouvelles
à des prix extraordinairement bas!!!
NOUVELLE MAISON.
Encoignure Royale et Ste Anne,
E. GUITTARD.

Les dames sont invitées à venir visiter le stock ENTIÈREMENT NOUVEAU, se composant de Soieries, nouveautés, lainages, écossais mousseline de laine, indiennes, damas, toiles d'Irlande, mousquetaires, bonneterie, mercerie etc, etc, etc. Fixe le prix convenant par elle-même de la modicité des prix. NOTA.—Ici encore aussi un grand assortiment à 9 cents. Coton extra fin à .... 15 déc—

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:

10 pièces de taffetas à 25 cents; 5,000 do ... à 40; 5,000 do ... française ...; 2,000 do ...; 2,000 do ... PENTELLES variées, ... bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, tout dernier genre, BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Écharpes, rideaux, Couvertures françaises, services de table, Toiles, etc. Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes tels que chemises, flanelles, cols, ... de chasse etc B. TIBLIER 15nov—1m Encoignure Du Maine et Conde

Le Docteur Borde

A ETABLI son domicile rue St-Louis, No 11, entre Royale et Bourbon. Consultations ... heures 24nov—1m

Madame CAMBIER

A l'honneur de prévenir le public ... ses anciennes élèves ... de CHANT et de M[illegible] 24 nov—1m

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH

AYANT reçu un assortiment ... complet ... MEMES ... et argent ... pour cent sur la bijouterie, et 25 pour cent sur le plaqué ... désirant de VENDRE TOUT SON FOND ... UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires ... AU No 41 rue de Chartres. 27 nov—2m LOUIS MUH.

Grand assortiment de bijouterie fine.
HORLOGERIE A DES PRIX RÉDUITS
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 126, au coin de la rue St Pierre,

M. P. N. Rivera vient de recevoir de France ... un magnifique assortiment ... [illegible] ... de bijouterie ... Son assortiment de montres ... à des prix ... M. Rivera n'emploie que des ouvriers de premier ordre.

Tabac.

LES soussignés viennent de recevoir 200 caisses de tabac, marque Grant & Williams, ... PATTON, SMITH & PUTNAM, 18dec—6t enc. Tchoupitoulas et Gravier

BILLARDS.

Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.

LE soussigné a l'honneur de placer dans ses salles les tables et les coussins ... le tout agent, et ... prêt à fournir ... Il a aussi Seize ... tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques ... en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards ... prix les plus bas ... au billard du Sud, 103 rue Gravier. 8 dec—3 m M M MILLER

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats Unis, No 6,
POUR LES MARCHANDISES,

Nos 17 et 19, rue Tounoulas, entre Levée et Chartres. Sa position centrale, en proximité du Eayoune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées. N. B.—Il y a des magasins spéciaux pour entrepôt des eaux-de-vie, etc. qui sont vastes et hermétiquement fermés 7 dec—30

L. ELKIN & CO,
58.........RUE DU CAMP.........58
ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE TAPIS, ETOFFES A RIDEAUX.

Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 dec—30

G. JAQUET,
Rue St Pierre, No 53, entre Chartres et Royale.

A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle, qu'il a trouveront constamment dans son établissement un choix et l'assortiment de ses TABACS A PRISER, déjà si avantageusement connus, une grande variété de— Tabacs à fumer Louisiane, Havane, Virginie, Maryland. Cigares et Cigarettes Havane, de choix. Tabacs à chiquer, idem Perique, vieux, qualité supérieure. Pipes Cummer, racine bruyère, écume de terre. Tuyaux différents modèles. Poches à tabac, en vessie et en cuir. Tabatières, porte-cigares et cigarettes, etc, etc. A vendre en gros et en détail, au plus bas prix. 1dec—1m

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, ent voire, du Dr Burs, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement, Ressorts plaqués en argent. Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes, bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques vulcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles ancienne; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles. Clysoinjecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation, douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clysopompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clysopompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL, 24 nov—cb 2 sem lan ire p 66, rue St-Charles

B. PRADEL
66.......RUE DE St CHARLES.......66

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, cizellerie fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.

Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe. Gros et détail. 24 nov—cb.2sem—lan1re p

Egaré ou volé.

LE 19 du courant, du No 145, rue Dauphine, un BULL DOG TERRIER, moucheté, ayant une partie de la tête, du cou, de l'estomac et des pattes blancs. La personne qui le ramènera à la soussignée ou fera savoir où l'on peut le trouver recevra une récompense libérale. CELESTE M. HERNANDEZ, 21 déc—3t garde malade

DOUBLONS du Mexique et doublons patriotes, demandés et achetés par LABORDE & XIQUES, 21déc 39, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley

COMPAGNIE D'ASSURANCE - HOPITAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu: Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie. La bonification ci dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip. HENRY PEYCHAUD, président, S. PLASSAN, vice président, LOUIS BARNETT, secrétaire. Directeurs—S. Plassan, Thos N. Blake, C H Kerneon, B. Nautre, A Laforest, A Xiques, P Mahoudeau, Geo Heaton. Henry Peychaud.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

30 novembre 1858. L'ELECTION annuelle de Six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année aura lieu, au bureau, No 120, rue de la Commune, LUNDI, 3 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. 1dec—1m M. O. J. TISDALE, Trésorier

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, LUNDI 17 janvier et une élection de directeurs, MERCREDI, 19 janvier prochain, au bureau de la compagnie, No ... rue St Pierre. BENJ F. FLANDERS, 18 dec—au 19 Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,

15 décembre 1858. LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré aujourd'hui un dividende de 5 pour cent lequel sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants cause à partir du 1er janvier prochain. 16 dec—1m M. O. J. TISDALE, Trésorier

Velours écossais.

RICHE assortiment de velours, rubans et gants tous ... français et glacés écossais. Chez FIDELE ROUSSEAUX, 16 dec—6 Enc de Chartres et Nos ...

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe.
ETRENNES!! ...... ETRENNES!!!

Confiserie—Candys, conserves, bonbons, boîtes et cornets pour cadeaux, etc. etc. **Comestibles**—Vins fins, fruits, ... liqueurs desserts ... **Porcelaine**—Porcelaines, faïences, fantaisies et jouets d'enfants. Le magasin qui se nommera plus tard le BAZAR LOUISIANAIS ... Les ordres seront promptement exécutés.

Demande d'une Couturière française

UNE Française, bonne couturière en robes, pour dames et enfants, pouvant fournir de bonnes recommandations en ville, peut ... ou ... place permanente et avantageuse en s'adressant au No 175, rue St Louis. 15 dec—6

AVIS.

AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Lionnet et M. Auguste Fernier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C. LIONNET & Co, Bureau rue Carondelet, No 12. Nlle Orléans, ... 1858. 1sec—1m C. LIONNET

DEMANDE DE COMMIS.

ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'allemand et l'anglais connaissant très bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de la ville. A. PFEIN & CO, 19dec Marais & Rouge

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile du Sud)

LES soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par la SOUTHERN OIL COMPANY, ... sont prêts à fournir de: **L'huile pour machines,** garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour ... **Huile pour peintures** convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS ... **Huile pour gaz,** fabriquée expressément pour ... portatif. **Huile pour ponts,** ... —Egalement— **Poix de marine,** de première qualité parfaitement propre et sans aucune impureté. ... A vendre par ... G. G. BOYER & Co, Mobile et par ...

PAYAN & CARHART
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,
No 32, RUE DU CANAL,
PREMIER DISTRICT

ONT reçu et reçoivent à chaque arrivée de steamer, ... un assortiment complet de tout ... MARCHANDISES POUR PLANTATIONS ... POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE ... PANTALONS ... GILETS DE DESSOUS ... LINGERIE ... Les planteurs et les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 23 nov PAYAN & CARHART

1858 EXPRES 1859
Du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
(Bureau, dans l'édifice du chemin de fer, rue du Camp, en face de la Place Lafayette.)

CET exprès transporte dans n'importe quelles parties de la ville, le bagage, les paquets, les espèces, les billets de banque, les bijoux, etc, ... que par le chemin de fer ou autrement, lesquels lui seraient confiés. On les fera parvenir, avec soin et promptitude à un endroit quelconque sur le Grand Chemin de fer du Nord, le Southern Rail Road ou le Mississippi Central Rail Road; ils recevra à cet effet soit au bureau de l'Exprès ou à la résidence ou aux bureaux des individus.

En approchant de la Nouvelle Orléans, le surintendant du bagage passera dans le train, recevra les checks et l'adresse de toutes les personnes qui désirent que leur bagage soit envoyé à leur hôtel ou à leur résidence.

La Compagnie sera responsable de tous les articles confiés au surintendant du bagage.

—PRIX DE L'EXPRÈS—

En plus du fret du chemin de fer.

TARIF—Chaque malle valise ou sac de nuit jusqu'à cent livres du dépôt à l'Express Office, 20 cts dans le Premier District, 25 cts, Deuxième District 40 cts, Troisième District, 60 cts; Quatrième District, 40 cts.

Paquets, autres que bagage, jusqu'à cent livres du dépôt au bureau de l'Express, 20 cts. 1er District, 25 cts, 2e District, 50 cts, 3e District, 75 cts, 4e District, 50 cts.

Pour chaque livres additionnelles, soit bagage, soit paquets, 10 cts pour toutes les parties de la ville.

Espèces, billets de banque, bijouterie, et autres valeurs jusqu'à 100 livres du dépôt à l'Express Office, 40 cts; 1er District, 50 cts, 2e District, $1; 3e District, $1 50; 4e District, $1.

Pour chaque 50 livres additionnelles aux susdits articles, 20 cts pour toutes les parties de la ville. T S WILLIAMS, 21 dec—6 Surintendant du Transport

CONSERVATION
DE LA CHEVELURE
PAR LE
CREOLE HAIR OIL
Préparée par
E. ALEIX, pharmacien
21 déc— 57 RUE ROYALE.

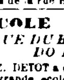
DUGUY, SAULET & Cie.
No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre. 30 nov—

Leçons de Piano.

MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et récemment à l'institution de Mme Desrayaux, offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 32 et 34 30nov—1m

$100 CENT PIASTRES $100
De Récompense



Parti marron, de la résidence du soussigné, depuis le 30 avril dernier, FRANÇOIS alias PAUL, peau rouge, agé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, n'ayant pas de dents de devant, figure allongée portant les marques de la boisson boiteux, boulanger de profession. Avant de partir marron, il vendait des légumes et du lait sur une charrette d'habitation tirée par un robuste cheval blanc créole.

Une récompense de cinquante piastres ($50) sera payée à quiconque ramènera ledit esclave au sous signé, et une autre récompense de cinquante piastres ($50) sera payée pour l'arrestation et la condamnation de la personne ou des personnes recélant ledit esclave. ALFRED ROUSSEAU. A l'Orangerie, rue de l'Esplanade, à un îlet au-dessous de la rue Broad. 18 dec—1m

ECOLE D'EQUITATION,
130, RUE DU BASSIN, ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.

ME. DETOT a ouvert à l'adresse ci dessus, une grande école d'équitation à l'usage des familles. Il a dans ses écuries des chevaux dressés avec le plus grand soin.—Son manège est vaste et propre à tous les exercices d'équitation. Il invite le public à le visiter. L'établissement sera ouvert tous les jours jusqu'à 10 heures P M. Les plus minutieuses précautions seront prises à l'égard des enfants.

Pour les conditions d'admission à l'école, s'adresser au manège, 130, Bassin.

Dressage de chevaux de selle pour dames et cavaliers. 20dec—

UN JARDINIER français, et sa femme, bonne et habile couturière, pouvant donner de bonnes recommandations, désire entrer en place dans la même maison, en ville ou à la campagne. S'adresser rue de Chartres, à M. Bernard, jardinier-fleuriste, No 138. 20dec—6

MAGNIFIQUE PLAN AMERICAIN
Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Gros lot $50,000.
—BILLET $10 SEULEMENT—

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre, 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit.

Classe 44—Pour être tirée SAMEDI, ...
Classe 45—Pour être tirée SAMEDI, ...
Classe 46—Pour être tirée SAMEDI, ...
Classe 47—Pour être tirée SAMEDI, ...

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN
Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.

[illegible: table of prizes and approximations]

Prix des billets entiers $10 ...

PLAN DE LA LOTERIE.

[illegible]

En demandant des billets ou des certificats, ...

Souvenez-vous que chaque ... S. SWAN & Co, ... Augusta, Georgie.

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 à 87 RUE CONTI 85 à 87

A l'honneur d'informer le public ... bière ... Albany ...
Prix de la bière: Le gros baril ... Le demi baril ... 11dec—1m

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle Orléans

AVIS est par la présente donné que ... Bureau de la ... 7 dec—jusqu'au 27

Magnétisme.
MADAME ALLUARD
SOMNAMBULE LUCIDE

... TOUS les jours ... [illegible]

Liquidation positive S. ANTHOINE, Encoignure Français et Villeré. [illegible]

AVIS
Aux médecins et aux pharmaciens de campagne HOPITAL DE VILLE ...

Dr O. ANFOUX

[illegible]

Demande de cuisinière ... ON désire acheter ... une femme ... 29 nov—1m

EXPRÈS DU SUD
DE REDDING & Co.
Bureaux—Sous l'Hôtel St-Charles, N.-O.

CETTE compagnie expédie ... affaires ... banque ... Havane. Nous sommes prêts ... Nous prendrons et nous livrerons ... Les marchands, les planteurs ... *Bureau pour la réception et la remise des colis arrivés ou à envoyer par le chemin de fer des Opelousas, sur tous les points desservis.* Agent autorisé des Exprès de Bridge ... W. E. REDDING, TH. THAYER, W. H. BENNING. 15 dec

A VENDRE. UNE belle maison ... rue Royale ... S'adresser à ... F. WEISE, 13dec—12

A VENDRE. UNE belle maison ... Dauphine et ... S'adresser à ... 13dec—12f 171 Passage ...

MAQUEREAUX—... maquereaux, à vendre par GALLOIS & PASCAL, 23dec 57 et 58 ...

HUILE d'olive—En débarquement du navire ... de Marseille; 250 paniers huile 24 et ... A vendre par P. P. SEGONDA COTTIN, 8 dec—6 15 rue Bienville

AMANDES—... A vendre par LANATA FRÈRES, 20déc 9 et 11 rue Jefferson

MAILLOT & SON,
154, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, et fabricants de liqueurs de ... 29 ...

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement ... de Bordeaux ... 18 déc ... rue Toulouse

VENTE AU PRIX COUTANT
POUR CAUSE DE LIQUIDATION
POSITIVE ET SANS REMISE.
Mme O. LELIEVRE & Cie,
210 & 174, RUE ROYALE.

PREVIENNENT leurs amis et le public en général que ... elles vendront au prix coutant ... assortiment de leur beau magasin, ... nouvelles marchandises reçues dernièrement d'Europe. Elles appellent plus particulièrement l'attention des acheteurs sur leur beau choix d'articles, pour cadeaux de Noël et du jour de l'An qui seront également vendus au prix coûtant, ... les jours suivants, et dont elles préparent ... le public sait depuis longtemps que la maison Lelièvre ne promet rien qu'elle ne tienne. ... 6dec—aujanv O. LELIEVRE & Cie

AVIS.

LE soussigné annonce au public qu'à partir d'aujourd'hui il ne sera pas responsable des dettes que sa femme, Constancia Negrete, pourrait contracter. HILARIO BILLANUEVA 17 dec—3f en 10 j

Enfant perdu.

PERDU, samedi, 18 du courant, un petit garçon de huit ans, nommé PASCAL, petit joueur de violon. Il était vêtu d'une petite redingote, d'un pantalon de drap noir, et d'une casquette. La personne qui l'a recueilli rendrait service à ses parents en le ramenant chez M. SIMON rue Bourbon, No 181, entre St-Pierre et Toulouse. 21 dec—